

NOUVELLES DIVERSES

—C'est demain matin que le meurtrier Chabot sera pendu à Arthabaska.

—Le Saint-Laurent est complètement libre. La navigation est ouverte sur toute la ligne.

—L'université McGill vient de décerner au marquis de Lorne le titre de docteur en droit.

—Le gouvernement russe a approuvé la nomination de douze évêques à autant de sièges vacants en Pologne.

—Un nommé James Cameron vient de mourir à l'âge de 103 ans, à l'asile des vieillards, à Albany.

—Le nouveau règlement défendant de demander l'aumône dans les rues de la ville, est entré en force à Toronto.

—On croit que le cabinet fédéral en viendra à une décision, ces jours-ci, au sujet du creusement du lac Saint-Pierre.

—Ces jours derniers, une mère de famille fut éveillée par les cris de son enfant. C'était un rat qui était en frais de dévorer la figure de son bambin.

—Le steamer *Grappleur* a brûlé au large de l'île de Vancouver, et la plupart des passagers, presque tous Chinois, ont péri.

—Le comte Ferdinand de Lesseps, qui vient d'arriver de son voyage en Afrique, a fait une conférence à Paris, sur le projet d'une création d'une mer intérieure dans le Sahara.

—Une explosion qui s'est produite à la poudrière du gouvernement, à Portsmouth, Angleterre, a détruit l'édifice et causé la mort à six personnes. L'explosion a été accidentelle.

—Les troupes françaises ont remporté une victoire sur les rebelles indigènes dans le haut du Sénégal. Ce succès va probablement assurer la conquête des Français dans cette région.

—Les joueurs de crosse canadiens, qui vont en Angleterre prendre part à un tournoi qui aura lieu dans quelques semaines, sont partis de Portland la semaine dernière par le steamer *Sarnia*.

—On rapporte que M. Paradis, député de Napierville à l'Assemblée législative, a accepté une situation dans le Nord-Ouest, et qu'il résignera son siège dans quelques jours.

—Samedi dernier, Mgr l'évêque d'Ottawa a béni la première pierre de l'église Saint-Jean-Baptiste. Près de quatre mille personnes étaient présentes à la cérémonie. Le coût de cette église, quand elle sera terminée, sera, dit-on, de \$50,000.

—Le tunnel projeté sous la Manche, entre le Pas-de-Calais et l'Angleterre, s'avance déjà, du côté de la France, d'un mille et un quart sous la mer. Les ingénieurs peuvent avancer de 132 pieds par jour. A ce taux, le tunnel pourra être achevé en un an et demi.

—On doit présenter une requête au comité de police de Montréal, demandant que les futures vacances qui se feront dans le corps de police soient remplies par des gens comprenant et parlant très bien le français et l'anglais. Ce n'est pas trop mal.

—Il paraît que le gouvernement de Québec a donné avis au chemin de fer du Pacifique qu'il devait suivre les conditions stipulées dans l'acte de vente, et ériger les hangars à marchandises au coin du chemin Papineau et de la rue Sainte-Catherine.

—Il est arrivé la semaine dernière à New-York 10,056 immigrants, ce qui fait 95,511 depuis le 1er de janvier, contre 132,614 pendant les quatre premiers mois de 1882. L'année courante est donc jusqu'à présent en retard sur la précédente de 37,102 immigrants.

—Après l'armée, la marine. Que va-t-il rester bientôt à ce pauvre czar ? On annonce, en effet, que la police a découvert une fabrique secrète de substances explosibles à Cronstadt, et qu'un grand nombre d'officiers de marine impliqués dans cette révélation d'un nouveau complot, auraient été arrêtés.

—A Trenton (Ontario), M. Heaton, le propriétaire d'une scierie, en voulant constater d'où provenait une fumée intense qui remplissait l'établissement, a trébuché et est allé tomber le cou sur une scie circulaire qui était encore en mouvement. Lorsqu'on le trouva, un quart d'heure après, il avait la tête entièrement séparée du tronc.

—Enfin, le Faux Prophète a subi un échec. Dans un engagement que ses troupes ont eu le 29 avril avec les troupes égyptiennes, sous le commandement du colonel Hicks, le chef rebelle a vu 500 des siens tomber sur le champ de bataille, outre un grand nombre de blessés. Les Egyptiens ont perdu peu de monde et se sont bien battus, au dire du colonel Hicks.

—Les dames de charité ouvriront le bazar annuel destiné à venir en aide aux infirmes de l'Asile de la Providence, le 28 mai courant, à l'orphelinat Saint-Alexis, coin des rues Saint-Denis et Mignonne, et le continueront jusqu'au 31 inclusivement. Un chaleureux appel est fait aux amis des pauvres pour aider ces bonnes dames qui se dévouent avec un zèle admirable à l'œuvre qu'elles ont en mains. Les personnes qui auraient quelques objets à donner en faveur de cette œuvre si éminemment charitables, sont priées de les faire parvenir au parloir de la Providence.

Il ne faut jamais s'alarmer à propos des maladies du foie, des rognons ou de la vessie, surtout quand vous pouvez vous procurer les Amers de Houblon.

TRIBUNAUX COMIQUES

AH ! QUE LES PLAISIRS SONT DOUX

Est-il rien de plus irritant pour le spectateur assis dans une salle de théâtre qu'une tête qui se place sans cesse devant ses yeux ; qui, à l'invitation faite à son propriétaire, se range, puis retourne à sa place première, s'écarte de nouveau à une nouvelle invitation, et revient obstinément intercepter la vue de ce qui captive l'attention du spectateur agacé ?

Bien des gens, s'ils étaient sincères, avoueraient qu'en pareil cas, leur irritation est devenue telle qu'ils ont plus d'une fois formé, pendant un moment, si court qu'il ait été, le souhait abominablement égoïste qu'une puissance invisible vint abattre cette tête et leur permit de voir à leur aise la jambe de la fée ou la grimace du comique de la pièce.

M. Bernardet, qui comparait aujourd'hui devant la police correctionnelle, est une de ces natures nerveuses, irritables et curieuses ; il a asséné une grêle de coups de poing sur la tête d'un pauvre jeune homme qui l'empêchait de voir le spectacle.

Messieurs, dit ce jeune homme au tribunal, ici je n'ai plus de raisons pour taire le motif qui me faisait rester à moitié debout et gêner les personnes placées derrière moi ; mais, ce jour-là il m'était impossible de le dire, et vous allez le comprendre. Une demoiselle dont j'avais fait la connaissance la veille m'avait demandé de la conduire au spectacle... Au spectacle !... jugez de ma position, il faut s'asseoir, au spectacle, et je ne le pouvais pas, étant affligé d'un énorme clou qui m'obligeait de rester debout ou couché. Refuser à cette demoiselle, je ne le pouvais pas au commencement d'une connaissance ; lui dire ce qui en était, c'était me rendre ridicule à ses yeux ; prétexter un manque d'argent, c'était encore pis ; une affaire ?... en pareil cas, les dames n'admettent pas d'affaire plus intéressante que ce qu'elles désirent. Je me décidai donc, au risque de souffrir toutes les tortures de l'enfer, à mener la demoiselle au théâtre. Je m'assieds avec précaution, mais je me relève aussitôt en étouffant un cri de douleur ; il me semblait que je venais de recevoir un coup de bistouri dans une plaie vive... A peine suis-je levé, que voilà monsieur qui me crie : Assis ! Je fais semblant de ne pas entendre. Assis ! répète-t-il plus fort. Je feins de me rasseoir ; je pose mes deux mains sur le banc, et je massieds comme entre deux coussins, ce qui m'empêchait de toucher au banc et rendait ma position incommode et disgracieuse, il est vrai, mais du moins tenable.

Bon ! Au bout de deux ou trois minutes, la jeune personne me dit : "Tenez-moi donc mon éventail." Bon, me dis-je ; merci, me voilà bien. Je feins encore de ne pas entendre ; mais, alors, cette demoiselle me regarde et me dit : "Quelle drôle de position ! Vous êtes assis sur vos mains." Le rouge me monte au visage, je retire vivement mes mains. Je tombe lourdement sur le banc ; je pousse un véritable mugissement, au point qu'on me crie : A la porte ! Je renforce ma douleur et je prends la résolution de rester courbé comme si j'étais assis ; mais j'étais simplement accroupi à 2 ou 3 centimètres du banc : c'était éreintant et impossible. Un moment je pus me tenir comme ça ; mais peu à peu je me relevais, et cinq minutes après j'étais debout. Alors les cris : Assis ! Assis ! recommençaient. J'étais dans une situation effroyable.

M. le président.—Vous avez eu tort d'aller au spectacle, puisque vous deviez gêner vos voisins ; mais le prévenu a eu le tort plus grand de vous frapper.

Le prévenu.—Dame ! monsieur, que voulez-vous ? je ne pouvais deviner que monsieur avait des clous, et, comme vous dites très bien, quand on a des clous, on ne va pas au spectacle ; moi, j'avais donné mon argent, c'était pour voir, et toujours monsieur qui m'empê-

chait... S'il m'avait dit ce qu'il avait, je lui aurais conseillé d'aller se placer autre part.

M. le président.—Il fallait vous plaindre à l'inspecteur de la salle et ne pas frapper cet homme.

Le prévenu est condamné à huit jours de prison, ce qui, après tout, est moins cruel que d'être condamné au supplice si piteusement raconté par le jeune homme à bonne fortune.

LES ÉCHECS

Montréal, 10 mai 1883.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue Saint-Jacques (ouest).

SOLUTIONS JUSTES :

Autres solutions du No. 354.—MM. P. J. D., Montréal ; A. Daurais, Québec.

No. 355.—MM. Eugène Grignon, J. T. Boivin, E. Mat, St-Jérôme ; M. Lafrenais, D. Fabien, L. Dargis, P. Maurien, J. C. Dubé, Montréal ; H. I. Lamoureux, Lowell ; Un ami, Saint-Hyacinthe ; N. H. Guérin, Pointe-Lévis ; G. P., Arthabaska ; Honoré M., Louiseville ; H. Bégin, C. H. Provost, Ottawa ; F. Gingras, Trois-Rivières ; V. Gagnon, O. Pigeon, S. Tardieu, Québec ; L. O. P., Sherbrooke ; J. Lafrenière, N. P., Sorel.

PETITES NOUVELLES.

—Le professeur R. A. Proctor, le célèbre astronome, rédige une colonne d'échecs dans le *London Knowledge*, et est en même temps l'éditeur en chef de ce journal.

—Plusieurs dépêches télégraphiques, concernant le tournoi d'échecs de Londres, sont arrivées en cette ville ; mais, comme il n'y a rien d'officiel dans ces courts détails, nous préférons attendre les journaux d'Europe afin de donner de plus ample renseignements qui nous le croyons, intéresseront tous les amateurs de cet agréable délassement.

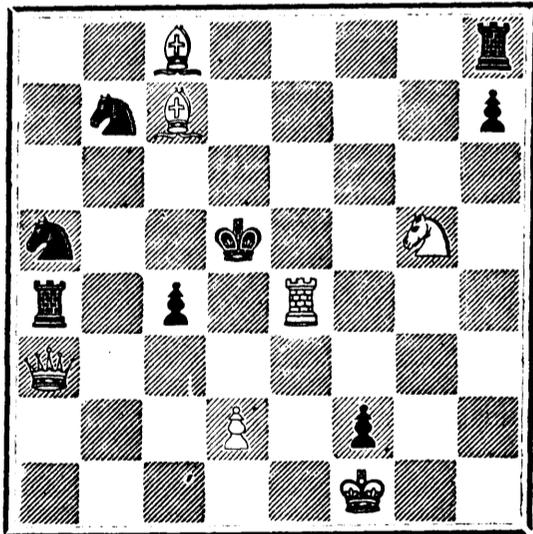
—M. J. W. Shaw, amateur d'échecs bien connu de cette ville, s'est embarqué à bord du *Sarnia*, la semaine dernière, en route pour l'Angleterre, où il doit assister comme spectateur au grand tournoi international. M. Shaw doit aussi visiter le continent et reviendra probablement au Canada vers le milieu d'août. Nous souhaitons une heureuse traversée et un bon voyage à notre ami.

—Le onzième match annuel, entre les Universités de Cambridge et d'Oxford, a eu lieu dans les salons du "Saint-Georges Chess Club." Chaque camp était représenté par sept champions qui ont joué chacun deux parties. La délicate fonction d'arbitre, qui avait été remplie les années précédentes par M. Steinitz, en son absence, cette année, M. Zukertort en avait accepté la mission. Les joueurs d'Oxford, qui ont perdu successivement les derniers matchs, cette fois ont mieux résisté, et ils ont réussi à faire match nul par quatre parties gagnées de chaque côté et trois nulles.

PROBLEME No. 356.

Composé par M. P. MITTRE, à Aix, France.

NOIRS.—8 pièces.



BLANCS.—7 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

SOLUTION.—No. 356.

Blancs.	Noirs.
1 D 8e TR	1 R pr C (6e C)
2 F 8e R, échec et mat.	Si : 1 R pr C (4e C)
2 F 2e R, échec et mat.	Si : 1 R 3e R
2 F 4e FD, échec et mat.	Si : 1 R 5e R
2 F 6e FD, échec et mat.	

Les anciens Canadiens connaissaient l'efficacité de la Noix Longue à son état vert, comme purgatif et laxatif, mais son usage présentait un inconvénient, c'est qu'il était impossible de se procurer des noix fraîches dans toutes les saisons. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui conserve son efficacité pour un temps indéfini. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules Purgatives de Noix Longues de McGALE, reconnues aujourd'hui comme un des meilleurs purgatifs. En vente chez tous les Pharmaciens.